

BASKET-BALL : TOURNOI D'EXCELLENCE SENIORS-MESSIEURS, GS PÉTROLIERS 69 - CRB DAR EL-BEÏDA 59

Les Pétroliers qualifiés au championnat arabe

Avant la finale assez attendue entre les deux meilleures formations du tournoi d'excellence, le lever de rideau avait mis aux prises le match de classement pour la troisième place entre l'US Sétif et le NA Hussein-Dey et qui avait souri aux Sétifiens par 70/72. Pour ce qui est de la finale tant attendue entre les deux ténors de la compétition d'excellence à savoir: le GS Pétroliers d'Alger au Chabab de Dar Beida et durant les deux premiers quart temps, les protégés de Ait Kaci, ont pris le dessus sur leurs adversaires mais avec des écarts étiés de 1 à 3 points, seulement l'expérience des pétroliers avait prévalu ensuite, en seconde période et bénéficiant de la précipitation des jeunes de Dar Beida, les Kaouane et consorts avaient géré comme il se doit chaque remontée vers le panier adverse et s'adjugent le gain du match avec un écart de 10 points (69/59), une victoire qui permettra aux pétroliers de représenter le pays en championnat arabe prévu en Arabie Saoudite.

S. B.

Fiche technique

Salle spécialisée d'Aïn El-Arbaâ (Aïn-Témouchent), très bonne organisation (service d'ordre, protection civile et Samu présents), Public nombreux.

Table de marque : Bouchikhi, Benfodda et Boudouaia (LROBB).

Arbitres : Chaib, Berrah et Benmendil (LROBB).

CRB Dar El-Beïda : Slimi, Kanté, Aggoun, Berremila, Chikhi, Bougria, Benkambau, Boulesnane, Oukerimi, Messad, Zenboudji, Mimouni. **Manager :** Ait Kaci.

GS Pétroliers : Mostefa, Adrar, Kaouane, Hamdini, Benzegala, Touati, Dekkiche, Derris, Belkhodja, Gueham, Ghazoul, Harrat. **Manager :** Faied Bilal.

Statistiques du match

	1qt	2qt	3qt	4qt
CRB Dar El-Beïda :	14	08	22	15
GS Pétroliers :	18	13	18	20

DÉCLARATIONS-EXPRESS

Bouarifi Rabah (président de la FABB) : «On a voulu par le tournoi rendre hommage à Aïn El-Arbaâ et son prestige en basket-ball, qui mérite pleinement d'avoir cette superbe salle. Merci encore au public chaleureux de cette ville et à ses autorités locales qui ont collaboré à la réussite du tournoi. Je tiens à féliciter les quatre équipes qui avaient participé à cette fête soldée par la victoire finale des pétroliers d'Alger et même les autres formations avaient démontré qu'elles étaient à la hauteur de leurs performances d'un grand niveau.»

Faied Bilal (entraîneur GS Pétroliers) : «On avait mis le paquet durant les deux matchs qu'on avait joués soit en demi ou en finale et on a été récompensé à la fin par une première place qualificative au championnat arabe. Je dédie cette victoire au public chaleureux d'Aïn El-Arbaâ très fair-play et sportif et, aussi aux supporters du GSP.»

Aït-Kaci (Entraîneur CRBDB) : «C'est une belle rencontre cette finale, chacun de nous deux méritait d'être champion, nous avons été un réel concurrent à notre adversaire du jour qui n'est autre que le GSP, assez expérimenté et qui mérite cette qualification, on lui souhaite toute la réussite. Merci aux organisateurs de ce tournoi et aux gens d'Aïn El-Arbaâ.»

S. B.

JUDO

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE 2016 «INDIVIDUEL»

Un autre «shido» pour le tatami algérien !

● **Baisser de rideau, hier à Tunis, des 37^{es} championnats d'Afrique de judo. Une compétition pour laquelle la FAJ a présenté une sélection forte de 22 judokas, le plus important contingent algérien dans un tournoi continental, mais s'est finalement contentée d'une moisson relativement moyenne.**

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Le judo algérien ne brille plus comme par le passé. Et la participation algérienne aux différentes joutes internationales ne semble émouvoir que très peu d'adeptes. L'expédition de Tunis-2016 a apporté une nouvelle preuve de la décadence atteinte par le judo algérien jadis roi d'Afrique. Souvenons-nous de Tunisie-2004 quand l'Algérie survolait le 25^e tournoi panafricain en décrochant 8 titres individuels, la moitié chez les féminines. Des médailles en vermeil œuvres de Soraya Haddad (-48 kg), Salima Souakri (-52 kg), Leila Latrous (-57 kg) et Rachida Ouerdane (70 kg) au moment où Omar Rebahi (-60 kg), Amar Meridja (66 kg), Amar Benikhlef (-81 kg) et l'immense Mohamed Bouaichaoui (+100 kg) dominaient leurs adversaires nord-africains. Soit ceux-là mêmes qui, aujourd'hui, trouvent du plaisir à affronter les Algériens en individuel et par équipe. Qu'est-ce qui a changé depuis ? Les Tunisiens n'ont plus pourtant l'inégalé trio Skander Hachicha-Anis Lounifi-Makrem Ayed alors que l'Egypte a perdu depuis belle lurette son géant Mohamed Rashwan.

Le titre africain remporté par l'Algérie à Port-Louis (Île Maurice) en 2014 annonçait déjà le début de la dégringolade : avec cinq médailles en or (Ratiba Tariket, Imène Agouar, Kaouthar Ouallal, Sonia Asselah et Lyès Bouyakoub, le sacre algérien n'étant possible que grâce à la

moisson générale favorable devant les Tunisiens (17 médailles contre 12), l'Algérie n'avait plus d'entrain sur les pays du Maghreb et ceux d'Afrique en général. Le départ à la retraite de nombre d'athlètes, les fréquents changements à la tête de la DTN/FAJ et les staffs de nos sélections ont «conditionné» la performance en nette régression de nos judokas sur la scène internationale.

Si bien que malgré la qualification de quatre judokas, Benamadi Abderrahmane (-90 kg), Lyès Bouyakoub (-100 kg), Amine-Mohamed Tayeb (+100 kg) et Houd Zourdani (-66 kg) aux JO de Rio de Janeiro, un goût d'inachevé altère cette virée tunisoise pour laquelle la fédération de Messaoud Mati ciblait une plus grande récolte en médailles d'or et, surtout, le titre africain perdu il y a une année, à Libreville (Gabon). Pis, l'Algérie rétrograde à la 3^e place africaine malgré ses 18 médailles (2 en or, 5 en argent et 11 en bronze) distancée par l'Egypte qui a récolté sept médailles au total dont 4 en vermeil. Ce qui n'a pas empêché le DTN/FAJ, Samir Sebaâ, de «positiver» le bilan de cette participation. «La concurrence était rude notamment entre les pays de l'Afrique du Nord. La grande majorité de nos judokas ont gagné des médailles ce qui est une bonne chose. L'objectif principal de cette année est les qualifications olympiques et nous avons réussi en envoyant quatre athlètes aux JO-2016», a-t-il déclaré à l'envoyé spécial de l'APS. Celui-ci a même rapporté des propos attestant de la «justesse» de la stratégie de la fédération «satisfaite» du seul fait que le bilan de cette édition est «bien meilleur» que celui réalisé en avril 2015 au Gabon. «S'il y a une comparaison à faire, c'est entre les 4 judokas qualifiés aujourd'hui et la seule place prise



Photo : DR

par Soraya Haddad, ajoutée à la place dans le quota continental de Sonia Asselah pour les JO-2012 à Londres. Nous avons participé à 12 tournois pour glaner des points et nous avons réussi. C'est impossible de courir derrière les points et préparer en même temps des judokas pour s'imposer à Tunis. Notre stratégie a été payante. On fera les comptes en mai prochain, date de clôture de la liste des qualifiés à Rio», explique Sebaâ.

Quelles chances à Rio ?

Le responsable technique de la FAJ qui reproche une partie de l'échec de ses judokas à l'arbitrage oublie certainement de lever les «secrets» sur les véritables raisons de ce fiasco annoncé. A savoir l'instabilité qui a sévi le long du mandat olympique, et donc de la préparation des prochaines olympiades, sur l'ensemble des staffs de nos équipes nationales. Des entraîneurs, à l'exemple des médaillés olympiques Amar Benikhlef et Soraya Haddad, ont été évincés pour incompatibilité d'humeur avec les responsables fédéraux. La Tunisie qui a dominé son rendez-vous n'a présenté que 20 judokas (contre 22 Algériens). Le secret de la domination accrue

du judo tunisien, matérialisée par une récolte aussi quantitative, variée que de qualité (16 médailles dont 5 or), s'explique par la présence à la plus grande responsabilité de l'instance fédérale d'un certain...Skander Hachicha. Un champion-né qui préside à la formation de nouveaux champions. La FAJ, dirigée depuis 2013 par un ancien DEN et cadre du MJS, misait beaucoup sur cette épreuve africaine pour redorer le blason du judo algérien.

«C'est un rendez-vous extrêmement important pour nous, à quelques mois des Jeux olympiques (JO). Une médaille d'or à Tunis vaut 400 points. Les titres nous intéressent mais notre objectif aussi est de placer le maximum de judokas en finale», déclarait Messaoud Mati avant le déplacement à Tunis. Qualifier sept judokas pour les JO-2016 et remporter «au moins 4 titres» étaient les objectifs de la fédération en terre tunisienne. Pari perdu, en définitive, pour une discipline qui prépare déjà sa nouvelle mue dans l'optique du prochain mandat olympique. A Rio de Janeiro, il ne faudrait surtout pas s'attendre au miracle.

M. B.

HALTÉROPHILIE : CHAMPIONNAT NATIONAL FÉMININ

La PC Mostaganem et le GS Pétroliers s'illustrent à Oran

● **Les haltérophiles cadettes de la Protection civile de Mostaganem et juniors du GS Pétroliers se sont illustrées au championnat national d'haltérophilie féminin toutes catégories, clôturé samedi en fin d'après-midi au palais des sports «Hammou-Boutléli» d'Oran, en raflant plusieurs titres mis en jeu.**

En cadettes, l'équipe de la Protection civile de Mostaganem a occupé la première place au classement avec 3 médailles en or devant le club de l'IRB Mers El-Kebir d'Oran (2 or) et l'IRB Maghnia (une seule). L'haltérophile cadette du club de la Protection civile de Mostaganem, Laghouati Fatima Zohra a battu le record d'Algérie

dans la catégorie de moins de 53 kg à l'arraché, le portant à 57 kg.

L'ancien record était détenu par l'athlète Benmiloud Meriem de l'IRB Maghnia avec 56 kg, réalisé en championnat d'Afrique 2013 au Maroc. La championne d'Afrique et arabe, Laghouati Fatima-Zohra s'est dit «satisfaite» de sa performance. «Mes deux mois de travail ont payé», s'est-elle félicitée, mettant en exergue le «gros travail effectué au niveau de son club».

Chez les juniors, les haltérophiles du Groupement sportif des pétroliers ont fait le plein en remportant 4 médailles d'or sur sept mises en jeu, en plaçant leurs athlètes sur pratiquement l'ensemble des podiums. Les trois restantes ont été glanées par l'IRB Mers El-Kebir d'Oran, la

Protection civile de Mostaganem et l'IRB Maghnia. Chez les seniors, la compétition a été dominée par les haltérophiles de la Protection civile d'Alger qui sont montées à quatre reprises sur la plus haute marche du podium. Deux performances ont été enregistrées en juniors, la première par l'athlète, Benmiloud Meriem de l'IRB Maghnia engagée dans la catégorie des moins de 58 kg qui a amélioré ses records à l'arraché avec 70 kg et à l'épaulé-jeté avec 90 kg et au total 160 kg. Dans la catégorie de moins de 69 kg, Cheraka Ikram du GS Pétroliers a amélioré ses records personnels en soulevant 78 kg à l'arraché et 102 kg à l'épaulé-jeté réalisant un total de 180 kg. Selon le directeur technique national, Yahia Zaidi, le

niveau de cette compétition a été «appréciable» dans l'ensemble. «Notre stratégie est de préparer une bonne relève pour l'avenir de cette discipline», a-t-il déclaré.

Cette compétition de deux jours a été un test d'évaluation des athlètes qui visent différents objectifs. Une importante étape dans leur préparation pour les échéances internationales, notamment le championnat d'Afrique seniors, prévu du 6 au 14 mai au Cameroun et le championnat d'Afrique cadets-juniors qui aura lieu le mois de septembre en Algérie. Cette édition du championnat d'Algérie d'haltérophilie féminine toutes catégories a enregistré la participation de plus de 50 athlètes, issus de 13 clubs de cinq ligues de wilayas du pays.